

## Le 11 septembre 2009 : Bénédiction des nouveaux locaux de l'Ecole Maternelle Notre-Dame

### Braine-le-Comte



L'Ecole Notre-Dame est située rue Père Damien. Un nom qui dans quelques semaines va faire le tour du monde grâce à sa canonisation. Il deviendra Saint Damien.

Qui aurait pu imaginer que Joseph De Veuster, un jeune flamand de 18 ans, venu apprendre le français à Braine-le-Comte, allait connaître pareil destin ? Qui aurait pu penser que l'étudiant d'alors consacrerait sa vie à Dieu en devenant religieux et prêtre ? Qui aurait pu pressentir que ce jeune homme partirait vivre avec les lépreux et mourir en lépreux à Molokai ?

Personne. Joseph était un grand adolescent sans doute comme ceux de son époque, nous sommes en 1858.

Joseph était un chrétien tout ordinaire sans doute aussi comme ceux de son temps. Rien n'avait été programmé à l'avance ou plutôt le programme fixé par ses parents, envoyer Joseph à Braine pour apprendre le français et pouvoir ainsi reprendre l'entreprise familiale...ce projet précis allait être complètement chamboulé. Joseph quittera Braine-le-Comte avec la conviction profonde que Dieu l'appelait ailleurs : il se fera religieux.

Que s'est-il passé en six mois, entre son arrivée et son départ ? Qui a pu le marquer aussi profondément ?

Quelle parole a-t-il entendue ? Quelle attitude a-t-il pu percevoir chez ceux qu'il fréquentait à l'école moyenne, à l'église St Géry, lors de ses contacts avec les Brainois ?

Mystère. Le mystère de toute personne humaine.

Il est heureux de nous en souvenir au moment où nous inaugurons de nouvelles classes pour accueillir des petits enfants de Maternelle. Ils nous arrivent, ces enfants, dès l'âge de deux ans et demi, à l'aube de la vie. Chacun d'eux est un mystère. Que seront-ils demain ? Que feront-ils plus tard ? Que leur arrivera-t-il tout au long de leur existence ? Oui, nous nous trouvons devant le mystère de chacun...à accueillir, à respecter... Et en même temps, nous savons par expérience que parfois la parole et l'attitude d'un adulte, et ici dans une école, la parole et l'attitude d'un enseignant peuvent être déterminantes pour l'avenir d'un enfant, dans un sens comme dans l'autre. Tantôt pour l'élever et l'aider à s'éveiller à la vie et grandir en humanité. Tantôt aussi, malheureusement pour l'abaisser et lui faire perdre à tout jamais confiance en lui, dans la vie et dans les autres.

Ne sommes-nous pas responsables de ce que nous sommes, et disons et faisons face aux enfants qui nous sont confiés ? Demain se prépare aujourd'hui.

Ce projet éducatif de notre école trouve sa source profonde dans l'Evangile. Je me permets d'ouvrir les Ecritures et de découvrir avec vous la Parole que nous propose la liturgie en ce vendredi 11 septembre...Je n'ai pas choisi le passage. Il m'est donné. C'est le plat du jour. En St Luc, chapitre 6 : Jésus s'adressait à ses disciples : *Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais celui qui est bien formé sera comme son maître.*

On dirait que ce texte a été écrit pour nous et pour aujourd'hui.

C'est vrai, les élèves ne sont pas au-dessus de leurs maîtres et maîtresses d'école...Mais les élèves bien formés seront comme leurs enseignants, si toutefois la formation dispensée est bonne intégrant toutes les dimensions de la personne, physique, intellectuelle, affective, morale et spirituelle. En ce sens, nous sommes, la plupart du temps sans le savoir, sans le vouloir, des exemples de vie, des témoins vivants pour les enfants. En nous écoutant parler, en nous voyant agir, en nous regardant vivre nos élèves deviennent ce que nous sommes.

Mystère de Jef devenu un jour Père Damien et bientôt Saint Damien !

Mystère de chacune et de chacun !

Jacques Piton  
Vicaire épiscopal en charge de l'Enseignement